

Kasia s'endort dans son appartement  
Sa mèche de cheveux qui fout le feu à la cinquième  
C'est New York qui a froid et moi aussi je crois  
Mais de la voir posée là au centre des ombres  
Comme le rayon d'un dieu mais d'un dieu sans église  
Dans les cendres d'un feu qui le cœur vous aiguise  
Comme un chemin de croix mais qui vous souffre pas  
Comme une apparition

Elle se lèvera bientôt et je serai là à vide  
On parlera un peu dans le marc de café noir  
Puis elle mettra sur elle de la soie de Bombay  
Des embruns aux paupières son âme hallucinée  
Je suivrai de regard, gravirai les remparts  
Et dans ses yeux sans fond où l'on cherche des histoires  
J'y entendrai sa voix qui nous mène à la lumière  
Qui nous mène à la mer

Kasia dans les étoiles c'est l'étoile du nord  
Le chemin infini qui relie l'âme au corps  
C'est la beauté de tout ce qu'on ne peut tenir  
L'oxygène à mes nuits la force des sourires  
Qui file entre les mains c'est tout ce qu'on ne peut  
Pas expliquer enfin c'est la grâce  
Oui c'est dieu

Et j'y crois

Quand elle danse pour moi qu'elle me fait sentir plein  
Qu'elle joue avec mon âme qu'elle y met son parfum  
Quand dans mes intérieurs  
Y'a des brumes à l'aurore  
Elle me prend dans ses doigts de pourpre  
Elle fait de l'or  
Et c'est là que je vais loin, loin du chemin des tristes  
Quand elle m'emporte au fond  
De ses yeux bien trop clair  
Qui ont la couleur d'un Est  
Toujours un peu à l'Ouest  
Elle, elle dit que tout va bien

Si tu la croises un jour à la pointe du jour  
Elle t'emmènera sûr pour te montrer l'amour  
Et ces ombres de chine qui deviennent lumière  
Et ces vagues toujours qui retournent à la mer  
Qu'on avait cru perdu, c'est celui qui revient  
Quand ton âme des nues a perdu son chemin  
Kasia quand elle est là c'est le chant des marins  
Que tu entends au loin, c'est le dessin d'un sein  
Qui fait oublier ce mal que l'on s'est fait pour rien  
Kasia c'est pas la fin c'est juste nos destins  
C'est un peu comme un don, un tableau italien  
C'est un quatre septembre qui se marie un juin

Kasia s'endort dans son appartement  
Sa mèche de cheveux qui fout le feu à la cinquième  
C'est New York qui a froid et moi aussi je crois

Mais de la voir, posée là au centre des ombres  
Je m'assois à ses hanches, je regarde Grâce,  
Et puis quand je m'y penche sans prendre trop de place  
Moi je suis les rivières de ses yeux qui lumièrent  
L'oxygène à ma flamme